



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XX.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

à oublier cette injure, que si on l'a-  
voit attaqué en sa propre personne.  
Un homme genereux est ordinaire-  
ment satisfait, quand il voit qu'il a le  
pouvoir de chastier celui qui l'a ou-  
tragé, mais il ne luy est pas facile de  
donner des bornes à son ressentiment,  
lors qu'il fait reflexion qu'il  
est obligé de venger son ami. Il peut  
bien concevoir qu'il y a de la lâcheté,  
ou du moins quelque foiblesse à se  
venger soi-même; mais il croit tou-  
jours que l'honneur aussi-bien que  
son devoir l'engagent à tirer raison  
de l'affront qu'on a fait à son ami.

## XX.

**I**L coûte bon de faire une insulte à  
celui qui est dans la haute éleva-  
tion. Toutes les soumissions du  
monde, & les services les plus réels  
ne seront quelquefois pas capables  
d'effacer de son esprit le souvenir de  
l'injure qu'il a receüe. Il n'y a per-  
sonne

sonne qui ne regarde l'honneur comme une chose qui luy appartient de droit, & qui n'ait une horrible aversion du mépris. Enfin il est constant qu'on a plus de peine à se voir méprisé, qu'on ne ressent de joye lors qu'on reçoit les plus grands honneurs.

## XXI.

**L**A souveraine habileté de la vie consiste à supporter les maux qui arrivent. La patience est le plus solide fondement de la vertu, & l'on ne peut arriver à la véritable grandeur qu'en souffrant extraordinairement. Il ne faut pas tant de courage pour attaquer un ennemi redoutable, que pour endurer avec patience un changement de fortune, où quelque autre fâcheuse disgrâce.

## XXII. Ceux